

La production textile à Nîmes

2 Le châle dit cachemire



Son origine

Originnaire des Indes orientales, le châle dit cachemire peut être long ou carré. Il est fait de laine ou de cachemire provenant des chèvres du Tibet. Tissé en sergé (le fil passe deux fois dessus puis deux fois au-dessous), un châle de taille moyenne nécessite deux tisserands sur un même métier à tisser durant dix-huit mois de travail. Les plus beaux châles sont fabriqués en trois ans.

Grâce aux importations de la Compagnie des Indes, les Anglaises élégantes portent des châles une quinzaine d'années avant les Françaises. La campagne militaire d'Égypte du général Bonaparte permet à quelques officiers français de rapporter des châles à leurs épouses. Ces cadeaux sont peu appréciés, jusqu'à ce que Joséphine Bonaparte lance la mode du *schall* porté sur les épaules en France.

Un châle dit cachemire porté sur une robe en soie du XIX^{ème} siècle



La route commerciale de la Compagnie des Indes anglaise

La production Nîmoise

Durant la première moitié du XIX^{ème} siècle, Lyon et Nîmes vont reconvertir leurs manufactures dans la production de châles en soie et coton (ou laine).

Les châles de Nîmes sont reconnaissables à leurs couleurs vives et à leurs motifs ornementaux, d'origine indienne, composés d'éléments floraux stylisés et de palmes, aussi appelés *botehs*.

Exportés en Europe et en Amérique, les châles de Nîmes remportent de nombreux prix lors des Expositions nationales des produits de l'industrie et des Expositions universelles entre 1827 et 1867. Vers la fin du XIX^{ème} siècle, les châles passent de mode et leur production s'arrête en France.



Un châle nîmois de type cachemire

Les techniques



Une représentation d'un atelier de tissage en Asie Centrale



Des fuseaux

Avec la technique de l'espolinage, utilisée en Asie Centrale, de petits fuseaux (les espolins) entourés de fils de laine sont passés de gauche à droite sur le métier à tisser uniquement dans les zones à décorer ce qui permettait une économie des matières premières.

En Europe, les châles sont d'abord fabriqués sur un métier à la tire et plus tard sur une mécanique Jacquard, inventée en 1801. Ces métiers utilisent un système de mise en carte (carton perforé) permettant une fabrication automatisée du motif.

Du verni à la mise en carte

Le dessin du motif d'un châle se nomme un **verni**. Ce papier se prépare en imbibant un feuillet fin et translucide d'un vernis fait d'une substance résineuse et d'essence de térébenthine. Cette transparence permet de peindre à l'envers le motif dans la grandeur souhaitée du châle.

Afin de reproduire le motif en tissage, il faut effectuer la **mise en carte**. Un autre dessinateur transpose alors sur du papier finement quadrillé le motif. D'après cette mise en carte, on perfore les cartons nécessaires à la mécanique Jacquard.



Un exemple de motif d'un verni

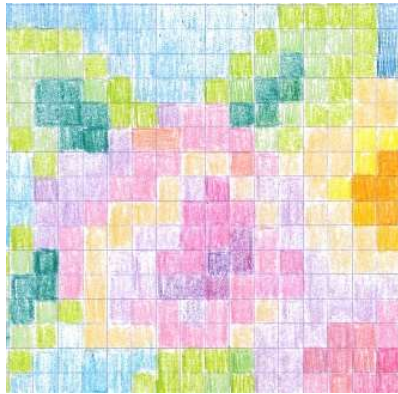
L'École de Fabrication

Les motifs de châles ne peuvent exister sans connaître la mise en carte ou le tissage sur une mécanique Jacquard. C'est pourquoi, dans la première partie du XIX^{ème} siècle, l'École de Dessin et l'École de Fabrication vont être créées respectivement en 1820 et 1828 par la municipalité de Nîmes. Gratuites, elles vont accueillir principalement les enfants des fabricants et les ouvriers travaillant dans le textile. On y enseigne la chimie appliquée à la teinture textile, la géométrie et la mécanique adaptées aux arts, le tissage ou encore le dessin. Dans ces derniers cours, les élèves apprennent à créer de nouveaux motifs et la technique de la mise en carte.



Une mise en carte

Atelier de mise en carte



Matériel nécessaire :

- Des feuilles à petit carreaux
- Une règle
- Des crayons de couleur
- Une gomme

1- Tracer un carré de 15 à 20 centimètres de largeur sur une feuille à petits carreaux.

2- A la manière d'une mise en carte, dessiner un motif en coloriant les carreaux de la feuille quadrillée. Au besoin, utiliser des motifs de pixel art dans votre approche.

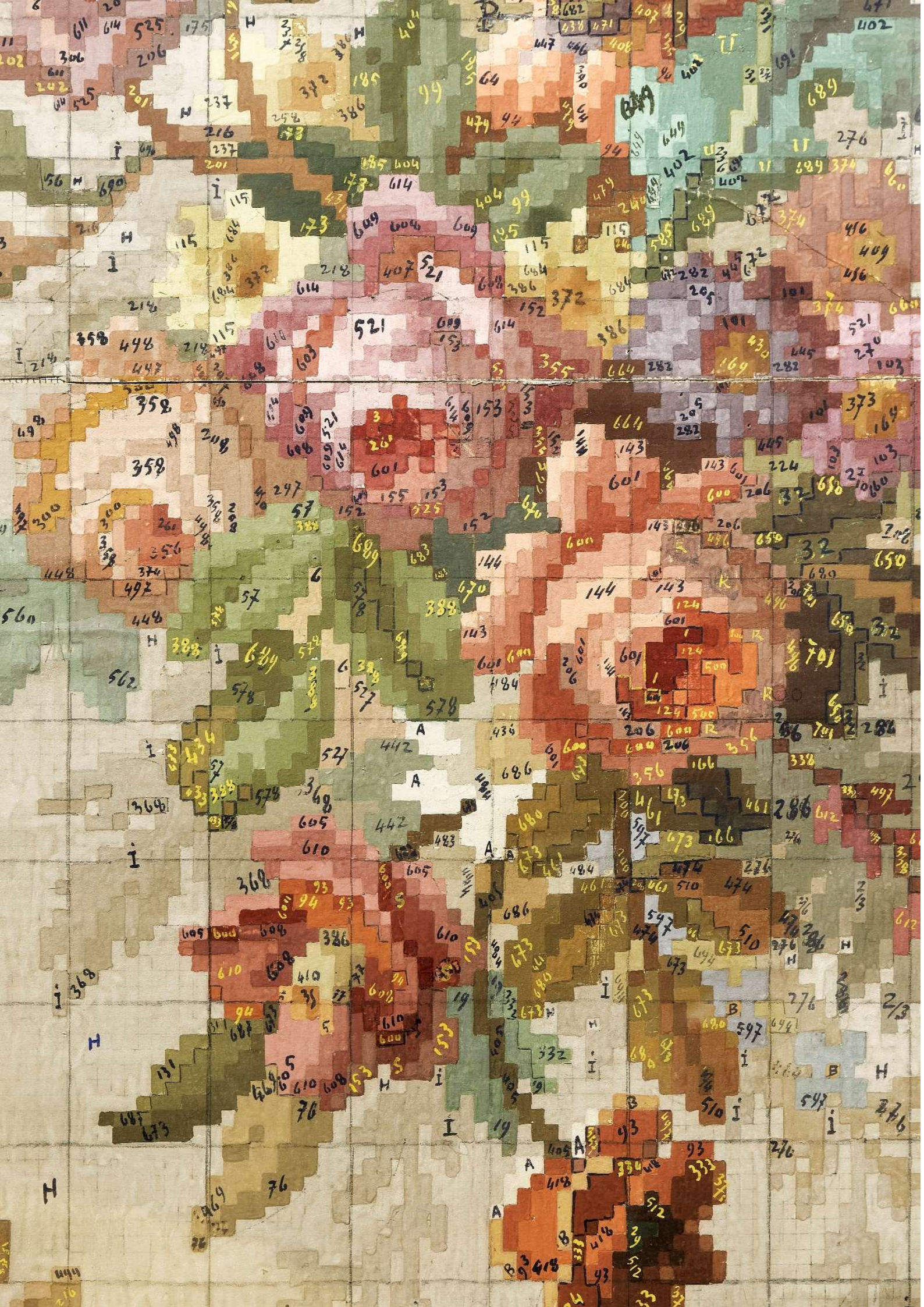
Activités au musée

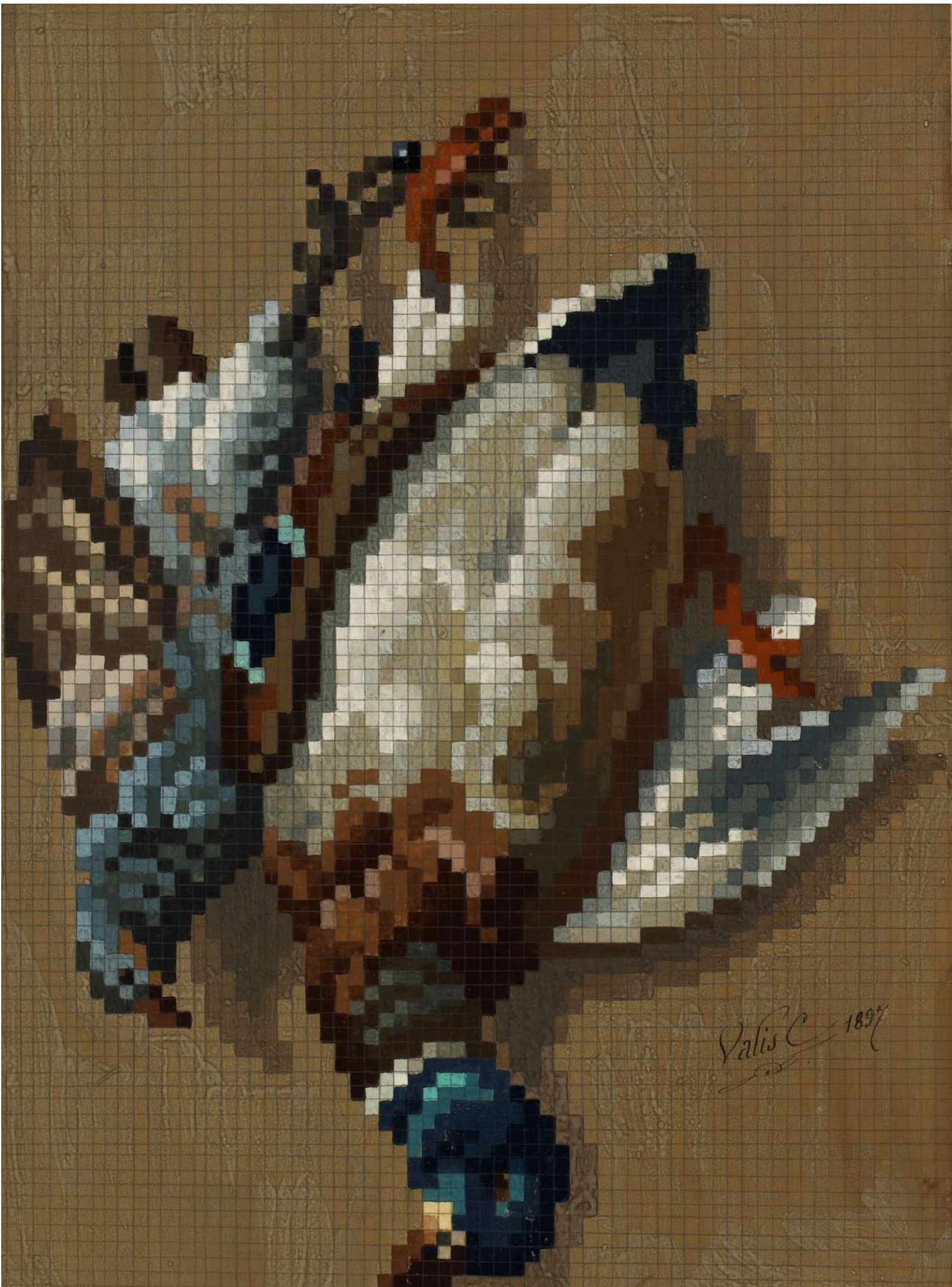
Ateliers en lien avec cette fiche : « Patchwork » (Cycle 1), « Tampons magiques » (Cycle 1), « Impression foulards (Cycle 1 et 2), « Denim'Art » (Cycle 2 et 3), « Tissage » (Cycle 2 et 3), « 1, 2, 3... brodez » (Cycle 2 et 3)

Visite « Une histoire de textile » (collège et lycée)

Bibliographie

- Martine NOUGAREDE et Monique LEVI-STRAUSS. 1988. *Nîmes et le châle : La collection du musée du Vieux Nîmes*. Nîmes : édition Musée du Vieux Nîmes. 144 p.





Valis C 1897